Novembre 2011

Le D'italiana

L'infirmerie est pleine!
Pourriez-vous arrêter
de vous blesser
pendant quelques
semaines, hmmm?







Edito:



Nos blessés : revue de l'infirmerie



De Froidthier à Moscou (4)



Stage de ping en Italie



Rencontre avec Magali...



Dramatique! Qu'en pensezvous?



Voulez-vous jouer?

Sommaire

Quelqu'un m' a dit	2
Editorial	3
Dr Pith: nouvelles de nos blessés	4
2e tour Coupe d'Europe Dames	6
De Froidthier à Moscou(4)	8
Un duel?	12
Stage en Italie	14
La Mineroise du mois	17
Feuilles de match	22
Qu'en pensez-vous?	22
Voulez-vous jouer?	27
Agenda	29
Mesurer un filet	30
Nos sponsors	31
cttminerois.be	33

Quelqu'un m'a dit...

- que l'usage d'un GPS est peut-être moins évident qu'il n'y parait! Pour preuve, une aventure de Tophe, rapportée par... Tophe(!) : «Lors du retour des filles de Russie, j'étais chargé d'aller les rechercher à Dusseldorf. Pour y arriver, aucun problème avec le GPS. Les filles et le coach débarquent à l'heure, tout s'annonce bien pour arriver à l'apéro à la salle. Démarrage retour, suis très attentif mais le GPS me demande de sortir de la route sur laquelle nous nous trouvons (et ce à plusieurs reprises). On repasse finalement tout près de l'aéroport et à ce moment, Phil et moi nous regardons et je m'écrie : « biesse que je suis, j'ai gardé la destination Dusseldorf sur mon GPS » !!. Pas fier le Tophe...» « Ah bah, faute avouée...
- que notre secrétaire Alain, qui pourtant ne boit pas d'alcool, s'est euh...faché avec les grandeurs mathématiques le we dernier. Ainsi, on l'a entendu dire à propos du match Minerois G Jalhay D (8-8): «Drôle de match: les adversaires avaient 300 ans de moyenne d'âge!» Euh Alain, ne s'agissait-il pas plutôt des âges cumulés? (ce qui était correct!)

Editorial

Catherine THOMASSIN



Chers amis pongistes, chers lecteurs du P'tit Minerois,

es mois de septembre et octobre ont été bien remplis. Début septembre, nous avons organisé avec succès notre tournoi. Nous avons aussi distribué à tous nos membres, les nouveaux équipements. Je profite de l'occasion pour remercier nos généreux sponsors.

En octobre, nous avons eu le bonheur d'accueillir la coupe d'Europe Dames avec une magnifique qualification de nos filles pour le deuxième tour. Quel week-end! Encore un moment inoubliable pour la grande famille de Minerois. : BRAVO ET MERCI LES FILLES!

Au niveau des interclubs, nous arrivons déjà au tiers du championnat et malgré quelques difficultés à composer les équipes, celles-ci se portent bien dans l'ensemble. Certaines équipes jouent même la tête dans leur série. Je voudrais aussi saluer les joueurs (euses) qui remplacent au pied levé. UN TOUT GRAND MERCI!!

Le programme pour les mois à suivre est un peu plus léger.

Nous terminerons l'année avec le tournoi de doubles entre les fêtes.

Le premier rendez-vous 2012 concernera nos jeunes avec les championnats provinciaux (janvier).

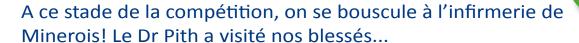
Et vous pouvez d'ores et déjà noter dans votre agenda le tournoi au profit du Télévie qui se déroulera le 26 février. J'espère vous y voir nombreux.

Je vous souhaite à tous une bonne continuation dans votre championnat en espérant que les résultats suivent...





Des nouvelles de l'infirmerie...



ssurément, la sorcière a frappé bien fort notre club durant ces derniers mois. C'est qu'on ne compte plus le nombre de blessés qui sont passés par l'infirmerie! Lisez plutôt:

Dès décembre 2010, c'est Frank SIMKAY (E0) qui a dû jeter l'éponge : "Je me suis relevé, à



Noël, avec un terrible mal de dos. Je souffre, en fait, d'un genre de hernie discale qui m'interdit tout mouvement brusque, surtout en hauteur. Il y a deux mois, j'étais vraiment désespéré, mais, actuellement

je reprends courage car je peux notamment refaire du jogging, mais en douceur. Par contre, pas question encore de TT. J'ai d'ailleurs fait une croix sur la présente saison et ne me suis même pas inscrit. Mais, je n'abandonne pas le club, loin d'en faut".

De son côté, notre ex-secrétaire, Serge HAURE-GARD (D6), n'a guère été épargné lui non plus:



"Fin 2010, j'ai subi une opération à la rate, à laquelle a succédé une phlébite de la jambe droite. Comble de malchance, une chute dans l'escalier a occasionné lésions et douleurs au genou, toujours côté droit".

Verdict: nouvelle intervention, fin octobre 2011, pour enlever une partie du ménisque. Mais, notre plus ancien membre du club pense voir maintenant le bout du tunnel. "Grâce au

remarquable travail de notre kiné minière, Magali Charlier, de qui j'attends le feu vert, j'espère reprendre le collier pour les deux derniers matches du premier tour ou, au plus tard, en janvier 2012". On croise les doigts avec lui. Et bon anniversaire à Serge qui fête ses 62 ans ce 19 novembre.

Jour noir que ce vendredi 30 septembre 2011 pour les deux potes de l'équipe E, Stéphane STOMMEN (D2) et Daniel JAEGHERS (D0). "Au



cours de mon troisième match à Robertville, j'ai ressenti subitement une très vive douleur dans le bas de la jambe", explique le premier cité. "Comme si on me plantait un couteau dans le mollet". Résultat: déchi-

rure musculaire avec arrachement. "La douleur était telle que je n'ai même pas pu reprendre le volant de mon véhicule. De surcroît, j'ai souffert, durant ma convalescence, d'une tendinite au bras droit. Aujourd'hui, je pense pouvoir enfin reprendre l'entraînement, pour rejouer, je l'espère, le 25 novembre. En tout cas, c'est la première de ma vie que je dois rester inactif durant six semaines".

Le même soir, lors du même interclubs, Daniel n'a pas rigolé davantage: "Le dos bloqué suite à



un faux mouvement, j'ai péniblement terminé la rencontre car, à mes côtés, Stéphane avait déjà dû renoncer. Et puis, tant que le muscle était chaud, la douleur me semblait supportable. Mais, le lendemain, impossible de me tenir droit: je marchais à quatre pattes". Lui aussi voudrait bien reprendre la palette, mais il ne veut courir aucun risque: "Je sens une nette amélioration mais j'ai peur du moindre mouvement brusque. Donc, je me tâte encore".

A tous, nous ne pouvons que souhaiter un total rétablissement et un prompt retour à la table.

Si, à ce tableau déjà chargé, nous ajoutons que **Vincent LECLOUX** (D6) a loupé les trois premières rencontres de la saison (appendicite) et que...

Xavier NYSSEN (D6) a subi, avec succès, une double intervention au niveau des yeux, laquelle lui a coûté deux semaines d'absence, on admettra que le CTT Minerois n'a pas été spécialement gâté par le sort.

On finirait même par oublier que notre administrateur-délégué, **Christophe LAMBIET** (B6), victime de sérieux problèmes à la hanche, est totalement incapable de jouer depuis environ trois ans. Courage Tophe!

Et, après cela, vous vous demanderez encore pourquoi le sélectionneur a les cheveux gris!!!













2e tour Coupe d'Europe Dames

Christophe LAMBIET



Pendant le we de Toussaint, Minerois s'en est allé disputer le 2e tour de la Coupe d'Europe Dames. Notre délégation était composée de Magali Charlier, Sabine Lambiet et Maïté Heyeres. Formation coachée par Philippe Lambiet.

TENNIS DE TABLE Coupe d'Europe ETTU - 2º tour



Aucune chance pour Minerois

Evromost Kuban (RUS) Minerois	3
Minerois Metz TT (FRA)	3
Mataro Quadis (ESP) Minerois	3

Maryse BAGUETTE

e week-end avait lieu le deuxième tour de la Coupe d'Europe ETTU. Les Minières se rendaient à Krasnodar en Russie sans & trop d'espoirs de victoire et & cela s'est confirmé tout au long du week-end.

Comme nous l'avions an-B noncé dans nos éditions précédentes, les Minière se voyaient déforcées pour ce second tour avec pour unique présence Magali Charlier, gnoles. Maité Heyeres et Sabine Dobbelsteine. Autant dire que le challenge allait être très diffidonc vendredi matin que les trop espoirs de victoire. Elles affrontaient tout au long de ce week-end trois équipes étrangères, des Russes, des Françaises ainsi que des Fena



Magali Charlier fut la seule Minière à remporter deux sets en Russie.

« Nous perdons les trois rencontres trois matchs à zéro, il n'y avait pas grand-chose à cile pour nos locales. C'est faire. Seule Magali a réussi à empocher deux sets lors des diffilles se sont envolées sans férentes rencontres », explique Philippe Lambiet l'entraîneur de l'équipe. « Y avait-il les, en emportant la premièr peut-être un manque de chance de notre côté. Maga remporte di- ront continuer cette aventur

défense espagnole, et je pens que le match aurait pu tourne en son avantage », confie l coach. Des équipes adverse bien trop fortes pour no joueuses mais rien n'empê che les filles de profiter fond de ce fameux week-end « D'après différentes conversa tions téléphoniques, l'équipe été très bien reçue à Krasno dar », confie Christophe, I mari de Magali. « Leur hôte est super et d'après Magali, elle mangent plutôt bien », racont Christophe. Les joueuses d CTT Minerois terminaien cette coupe d'Europe ce di manche matin, leur laissan ainsi toute une après-mid pour découvrir la ville qui le accueillait ce week-end. « E les allaient profiter de la ville e de ce qu'elle a à leur donner. E elles ont de la chance car il fai très beau », confie le mari d Magali. Les Minières repai tent donc dernières de c deuxième tour de Coup d'Europe. Seules les Espagno place face aux Russes, pour











MERCREDI 2 NOVEMBRE 2011

LaMeuse

Région Omnisports

TENNIS DE TABLE - COUPE ETTU DAMES

Minerois a joué pour le plaisir, et encore...

Philippe Lambiet: "Imprenable"

Les Minières n'ont rien pu espérer le week-end passé en Russie. Face à des équipes alignant des filles classées parfois au niveau mondial, Sabine Dobbelstein, Maïté Heyeres et Magali Charlier ont perdu leurs trois rencontres 0-3.

"Seule Magali Charlier a pu, à certains moments, espérer quelque chose. Elle prend les deux seuls sets que nous gagnons mais elle pouvait en empocher d'autres. Par contre, pour Sabine et Maité, le niveau était vraiment trop élevé. Elles ne pouvaient même pas s'amuser à la table et développer leur jeu. Cécile Ozer aurait peutêtre pu prendre certains matchs mais cela n'aurait rien changé", expliquait le coach minier, Philippe Lambiet, qui avait également fait le déplacement.

Un tel niveau, on ne le verra peutêtre jamais en Belgique. Est-il possible d'espérer posséder des équipes professionnelles sur notre territoire? "L'équipe anversoise s'en approche quelque peu. Evidemment, le budget est présent pour pouvoir se le permettre. A Minerois, les filles habitent toutes à dix minutes de la salle. Elles se connaissent toutes et s'entendent également très bien. C'est un choix du club. En Russie, on a joué face à des équipes qui alignaient des filles qui ne se parlaient même pas. Par exemple, l'équipe espagnole alignait une fille naturalisée mais qui vient de Russie, ainsi gu'une autre Russe et une Chinoise.



Magali Charlier: deux sets. III NL

Même la coach n'était pas Espagno le. Elle était Russel Ces équipes et ces clubs ont une autre mentalité. Ce sont des professionnelles; les filles jouent, elles mangent et puis elles partent. Nous n'avons évidemment pas la même optique."

Malgré ces trois défaites et cette nonqualification au prochain tour de la Coupe d'Europe ETTU, les Minières ont tout de même pu profiter un minimum des lieux et de leur voyage dans une région peu connue. "Nous avons été bien accueillis. L'hô tel se situait à cinq minutes de la salle et se trouvait en plein centre ville. Dimanche, lorsque nous avons terminé nos matchs, nous avons eu la possibilité de visiter la ville de Krasnodar. Un contact sur place nous a accompagnés et nous a fait découvrir cette belle petite ville." «

AURELIE JACOMIN

De Froidthier à Moscou(4)

Philippe LAMBIET

Restons concentrés car désormais, la confusion est possible: dans la série «**Oncle Phil, raconte-nous une histoire**», certes, nous retournons en Russie retrouver notre délégation, mais nous sommes bien en 2010... Que ceux qui souhaitent retrouver récit de l'édition 2011 en ces pages, touchent un mot à... Oncle Phil

(...)

ous quittons la salle, que nous ne reverrons plus, entourés des Russes et de notre ami photographe avec qui j'essaie d'échanger quelques mots (il ne parle que le Russe). La jeune fille qui s'exprime en Anglais, prévenante, me signale que, tout comme chez nous, le pays passe à l'heure d'hiver. Nous avons le temps de prendre notre douche avant de retourner au centre hippique pour notre dernier repas de la journée, prévu à vingt et une heures. Ce dernier sera expéditif : nous faisons apparemment la fermeture et les dames de service sont très empressées de nous voir terminer : entrée, plat et dessert sont servis pratiquement dans le même temps! Bah, c'est d'autant mieux : nous pouvons ainsi regagner rapidement l'hôtel et nous détendre, la journée a été longue et éprouvante.

Cette dernière veillée est consacrée, on l'aura deviné, au parachèvement du jeu de belote des deux cadettes par les deux aînées. Visiblement, la tâche s'avère tout aussi ardue que les rencontres de l'après-midi! Évidemment, les esprits sont un peu las, mais nous gardons une ambiance festive, aidée par le mariage qui bat son plein. Un peu contrariante tout de même, cette célébration: le bar et le restaurant de l'hôtel sont inaccessibles! Impossible de boire un verre! Heureusement, la réception propose quelques boissons « soft », eau, sodas ... de quoi

satisfaire les filles, mais pas moi ... qui salive après une bonne bière que j'estime méritée. La réceptionniste, dans un Anglais très basique, m'envoie hors de l'établissement, au « Café des Sports », cent mètres plus loin. Il fait nuit noire dehors, l'obscurité à peine trahie par un éclairage public plutôt blafard. J'atteins une façade que je suppose être ce fameux estaminet, j'entre. Grande salle de billard, un bar dans le fond, le tout dans une ambiance feutrée et une clarté crépusculaire. Le gaillard qui sert comprend ce que je veux, me fait signe de me servir dans le frigo ; je paie et le remercie en Russe (le deuxième et dernier mot de mon répertoire !), ce qui les fait bien rire. Je ne m'attarde pas et vais rejoindre le groupe.

Beaucoup de va et vient dans les allées et couloirs de l'hôtel : de nombreux invités au mariage ont, semble-t-il, loué des chambres ; on croise régulièrement des groupes qui s'y rendent ainsi que le service de l'établissement y apportant moult collations.

La soirée s'achève dans le calme, nous évoquons déjà le lendemain et notre visite du centre moscovite. Nous comptons sur une nuit réparatrice ... Petite méprise en regagnant ma chambre : distrait, je m'arrête un étage trop tôt; inquiet, je perçois du bruit et du mouvement derrière la porte de « ma » chambre, je me pose des questions ! Qui se trouve dans « mes » appartements ? J'essaie d'ouvrir, en vain ...

avant de constater que je me trouve devant la porte de la chambre 206 (au lieu de 306 !). Un homme vient ouvrir, aussi surpris que moi ; tant bien que mal, je lui fais comprendre mon erreur et m'excuse, il prend la chose avec le sourire.

Dimanche 31/10/2010

Dernière ligne droite de notre séjour moscovite. Le temps file. La météo, elle, s'annonce radieuse; l'environnement, en général, paraît immédiatement et inévitablement plus hospitalier.

Petit déj' identique à la veille, mais nous changeons les goûts (oeufs au lieu de saucisses, saucisses à la place des oeufs). Pour ceux qui y touchent, du moins ! A huit heures trente, rendez-vous avec notre guide, dans le hall de l'hôtel. On nous présente et nous découvrons un jeune homme franchement souriant et sympathique, s'exprimant aisément en Anglais : Evgeni. « Eugène, chez vous », me dit-il. « Mais dites Geni ! ». Ok ! Nous embarquons dans le minibus qui nous dépose à la station de métro la plus proche, que nous avions repérée lors de notre sortie, vendredi soir. Nous descendons sous terre ...

Le métro est un organe de communication vital à Moscou. Un hall et des quais très vastes, soigneusement entretenus; des rames vieillottes mais qui défilent toutes les quarante-cinq secondes, me dira plus tard Geni. Beaucoup de monde en ce dimanche matin. Geni me confirme que de nombreux Moscovites travaillent. Une fois dans notre compartiment, nous sommes secoués par les accélérations, le passage au ras des murs est d'abord impressionnant mais on s'y accoutume rapidement. Malgré l'heure matinale, les rames sont déjà bondées ; la moitié des gens dorment sur les banquettes ; notre guide me signale que de nombreux jeunes reviennent de diverses fêtes d'Halloween, ce qui explique leur mine ...

Au bout de quinze minutes, nous arrivons à notre station de destination : Borovitskaya (du nom d'une tour extérieure). Quatre lignes différentes convergent vers cet endroit et se croisent à plusieurs niveaux sous terre. Quelques pas sur le quai et nous nous retrouvons au pied d'un escalator ... gigantesque. Il semble faire plusieurs centaines de mètres de haut, nous n'en apercevons presque pas la fin. L'angle de descente est impressionnant. Vertigineux, vraiment.

Nous voici sortis de la station. Le soleil est agréable, la visite également. Notre guide connaît son chemin et n'est pas avare d'explications. Nous sommes tous détendus et bien décidés à profiter de cette excursion.

Après avoir longé la bibliothèque nationale et l'imposante statue de Dostoïevsky, nous nous dirigeons vers la Place Rouge, Red Square, Красная площадь, Krasnaïa plochtchad. Le tombeau du Soldat Inconnu, entouré de deux gardes aussi immobiles que des statues de marbre. Geni me signale qu'ils tiennent leur rôle pendant deux heures, voire plus. Le musée d'Histoire, gardé par un cavalier fier et magnifique : le Général Joukov. Héros de la seconde Guerre Mondiale, il est l'icône de la résistance russe à l'envahisseur nazi. Le musée, aussi rouge que l'ancien étendard de l'U.R.S.S., marque l'entrée de la Place. Nous voici sur cette fameuse Place Rouge. Majestueuse. Nous ne sommes pas déçus, elle en vaut le détour, même pour celles, comme Magali et Cécile, qui l'ont déjà visitée. A notre gauche, une jolie église orthodoxe; à droite, le Kremlin, dont l'enceinte semble inviolable. Il s'agit en fait de la ville originelle, qui a engendré le Moscou que nous découvrons aujourd'hui. Au pied des remparts écarlates, un bunker : le tombeau où Lénine est embaumé, entouré d'autres leaders soviets.

A l'autre bout de la place, la Cathédrale Saint-Basile, multicolore, splendide symbole de la capitale russe. Une image de carte postale, tout le monde l'a déjà vue en photo. Notre guide nous précise que le fameux Basile n'était pas un saint, mais plutôt un illuminé, visionnaire, qui se croyait en contact direct avec Dieu. Ce monument a été construit par Yvan le Terrible. Devant, les statues de deux guerriers, qui ont chassé, au seizième siècle, les Polonais et les Lettons. Le monde a bien changé ...

Nous poussons la promenade plus loin et traversons un pont qui enjambe la « Moscow River»; au loin, un énorme bâtiment, plus colossal qu'élégant : un des nombreux monuments élevés par Staline pour marquer la ville de son empreinte. A sa gloire ... De l'autre côté, la « Cathédrale du Christ Sauveur », et ses élégantes coupoles. Je demande à notre guide si les églises sont fort fréquentées dans le pays ; il me répond que les « gens y retournent, maintenant, depuis la fin des Soviets ; à l'époque du communisme, tout culte était interdit. » A-t-il des souvenirs de cette sombre époque ? Très peu (il est né en 1987), mais c'était « une époque terrible ». Et Evgeni d'évoquer la pauvreté qui oppressait les gens sous l'ancien régime.

sur « Red Square », que nous Retour contournons pour nous engager dans une rue très commerçante. Mais le moment dévolu au shopping n'est pas encore arrivé, les boutiques sont n'ont pas encore ouvert. La « Place des Banques », le Ministère des Finances, très banal... le Ministère de la Culture, le Palais Bolshoï, majestueux, lui. Toujours sous un chaleureux soleil automnal, nous débouchons sur un marché, une suite de petites échoppes pour touristes. Les filles sont aux anges ! j'en profite pour échanger quelque peu avec Geni, je le questionne. Que penses-tu de Poutine ? Etaitce mieux avant? Vivez-vous mieux maintenant? Les incendies, la canicule de l'été dernier ... Il se livre sans gêne aucune, c'est intéressant. Curieusement, il m'affirme que certains, en Russie, ont la nostalgie de l'ancien régime. Poutine: du pour et du contre.

Les filles ont trouvé leur bonheur. Il ne manque

que la vodka pour leurs hommes. Geni nous emmène dans un « market ». Un grand escogriffe nous observe alors que nous observons le rayon des alcools : « Do not drink too much!»iv m'adresse-t-il, souriant. Je lui rends son sourire. Les filles emportent leurs bouteilles et nous retrouvons notre grand échalas, ma foi fort sympathique, à la caisse : « Which country ? »v me demande-t-il. « Belgium », lui dis-je, et je lis de l'étonnement sur son visage : il a du mal à situer ! Geni lui précise « Bilgia », et le gaillard acquiesce,toujours souriant. Voit-il d'où nous venons ?

Le temps commence à presser. Notre guide nous montre encore l'Université d'Etat, la plus prestigieuse du pays. C'est là que sont formés, entre autres, tous les officiers de l'armée russe. Geni eût aimé pouvoir intégrer cette haute école, mais ce ne fut pas le cas. Licencié, il travaille dans les communications internationales et est spécialisé dans les contacts avec les pays occidentaux.

Nous regagnons la station de métro. L'escalator, encore plus impressionnant vu d'en haut que d'en bas. Sujets au vertige, s'abstenir ! Mais l'engin est bondé et l'on distingue difficilement la fin du tapis roulant. Une fois dans notre rame, je constate ànouveau que l'attitude des gens semble souvent exprimer un profond ennui ; beaucoup dorment, très peu sourient. Je laissema place à une vieille dame, qui me lance un regard indifférent ...

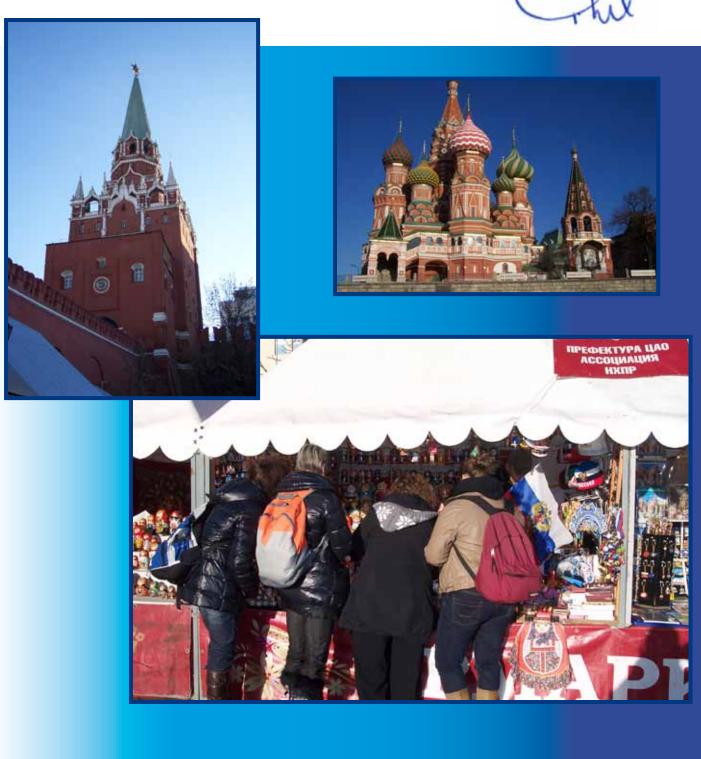
Stop. Nous remontons à la surface et remercions chaleureusement Evgeni, qui fut un guide parfait. Nous échangeons nos adresses e-mail et nous saluons. Le minibus nous ramène à l'hôtel, une dernière fois. Le Russe chanté de Cécile s'améliore, au grand amusement de notre chauffeur! Mais déjà, le coeur est au départ. Les filles se languissent de leur petit bout resté en Belgique ...

Nous montons faire nos sacs, cela ne nous prend que quelques minutes. De retour dans le hall de l'hôtel; nous payons nos notes tandis que Laure ameute le personnel car elle a égaré son téléphone portable. Introuvable dans l'hôtel; manifestement, les jeunes filles sont de bonne volonté et ne demandent qu'à nous aider, mais « le précieux » demeure introuvable. Il aura probablement glissé de la poche de Laure dans le métro ... Une dernière fois, nous tâtons de la gastronomie russe. Certaines en restent sur leur faim ... et l'image du spaghetti prévu pour notre retour refait surface. Courage!

iv « Ne bois pas trop! »

v « Quel pays? »





Rendez-vous le mois prochain pour la fin (eh oui...) de cette russe aventure!

Euh, un duel?

Maître RAMELOT

Imaginiez-vous Fabian doux et calin? Que nenni! En ce cet homme, nul autre qu'un duelliste! Homme d'armes et de combat rien ne l'anime plus qu'une confrontation! Que Dieu protège le perdant!

Equipe 1

Jérôme Arnaud



Ex Equipe 4

Willmet B Benja Leclercq

Mich Hermann BenHardy

1	56	Quel est le classement mondial de Jean-Mi au mois de novembre 2011 ? (A 3 près) (36 – 46 – 56) <u>Réponse :</u> 56	44	0
0	110	Combien de joueurs sont présents sur la liste de force du CTT Minerois ? (A 3 près) (119 – 129 – 139) <u>Réponse :</u> 119	120	3
3	8	Combien de joueurs différents ont joué en équipe 1 homme l'année passée ? (A 1 près) (5 - 9 - 11) <u>Réponse :</u> 9*	9	3
3	1988	Depuis quelle année le tennis de table est-il un sport olympique ? (1984 – 1988 – 1992) <u>Réponse :</u> 1988	1988	3
3	GILON Bruno	Qui a remporté le classement final des critériums intersaison cette année? (GILON Sébastien – GILON Bruno – MARTIN OTERO Elodia) <u>Réponse :</u> GILON Bruno	GILON Bruno	3
3	HAUREGARD Serge	Quel est le joueur présent depuis le plus d'années (35) au CTT Minerois ? (LAMBIET Philippe - THOUMSIN Jean-Claude– HAUREGARD Serge) <u>Réponse :</u> HAUREGARD Serge	HAUREGARD Serge	3
3	FAGNAN Alain	Quel a été le joueur masculin le mieux classé au CTT Minerois ? (FAGNAN Alain - GERSON Jean-Bernard - OZER Damien) <u>Réponse :</u> FAGNAN Alain B2 en 2000 et 2001	FAGNAN Alain	3
3	40	En 2005, Tim battait son record de l'époque(10) de pompages sur une main, combien en a-t-il réalisé ? (A 3 près) (23 – 33 – 43) <u>Réponse :</u> 43	28	0

1	Les 2 en même temps	(Le marteau – Les 2 en même temps – Ils ne				
0	2,2g	Quel est le poids d'une balle de tennis de table ? 2,2g (2.7g – 27g – 277g) Réponse : 2.7g				
15		A ton avis, quel sera le score de ton adversaire du jour ?	28			
Que la force soit avec vous!		. I Un petit mot pour ton adversaire du jour		able!		
20		SCORE	19			

1 point par bonne réponse avec propositions – 3 points par bonne réponse sans propositions















Stage de ping en Italie

Laurie LAMBIET

Ces pages sont les vôtres, on le dira jamais assez!

Dès lors, quoi que vous viviez comme aventure au sein du club
ou dans une autre structure, venez nous le raconter!

Merci donc à Laurie qui vient, ce mois-ci, nous partager le stage en Ita

Merci donc à Laurie qui vient, ce mois-ci, nous partager le stage en Italie qu'elle a vécu dernièrement, dans le cadre de son entraînement provincial...

undi 29 août, vers 6 heures du matin je décollais de Charleroi en direction de l'Italie pour un stage de 5 jours à Breschia. Après quelques heures de trajet en voiture et en avion, je suis arrivée accompagnée par 2 entraîneurs (Damien Delobbe et Richard Hckemack) et 7 autres jeunes de la province: Anne-Catherine Godefroid et Lauranne Hackemack avec qui je partageais ma chambre et côté garçons: Arthur Bilas, Basil Ayaoux, Pierre Jenchenne, Gaëtan Swartenbrouckx et Valentin Stapelle.

A notre arrivée à l'hôtel nous avons pu manger notre premier petit-déjeuner qui fut délicieux. Nous avons ensuite installé nos affaires dans notre chambre. La chambre était très belle, propre, avec un petit balcon en plus (petit privilège pour les filles) et une assez belle vue.

Après une heure de repos nous avons découvert la salle d'entraînement et les joueurs qui allaient avec. La première séance fut bonne

malgré un temps d'adaptation à une salle très différente. Seule chose assez bizarre: les filles ne jouent jamais avec les garçons ce qui fut un peu embêtant car le niveau des italiennes présentes n'était pas terrible. De retour à l'hôtel on a découvert un vrai repas à l'italienne avec entrée, plat et dessert, le tout toujours aussi bon (surtout le tiramisu! Miam!).

Après-midi repos et promenade dans le village thermal dans lequel se trouvait l'hôtel. La séance du soir fut meilleure avec une fille en plus pour relever le niveau et l'entraîneur italien (Fabio) qui commence a comprendre que chez nous, les filles ne s'entraînent pas qu'entre elles. Et c'est après une bonne douche que nous nous sommes mises au lit, assez fatiguées vu la longue journée passée.



Mardi, on commence en force avec le petit jogging façon Anne-Ca: une bonne grosse montée au début et on termine en dévalant la pente.

La séance matinale s'étant bien passée nous avons pu aller au parc aquatique l'après-midi. Les courses en toboggan étaient très marrantes et on pourra dire que l'après-midi fut bonne... Mais très fatigante ! Le seul problème c'est qu'après on est reparti pour une bonne séance. C'était dur de s'y remettre et du coup séance moyenne. Soirée relax sur notre balcon avec un jeu de carte (incomplet, merci Lauranne). Et à 23h... tout le monde au lit.



Mercredi, direction la salle, les fenêtres de la voitures ouvertes et la musique a fond. Faut bien se motiver un peu. Comme chaque jour, on découvre de nouveaux joueurs du club italien, tous aussi sympas les uns que les autres. Après avoir bien transpiré, la sieste s'impose. Mais pas trop longue puisqu'on nous avait promis une heure de shopping! Ayant trouvé notre bonheur, on rentre à l'hôtel (en courant vu qu'on était en retard et en tongs pour faciliter les choses). Encore une bonne séance et une photo souvenir avec tous les italiens et le t-shirt qu'ils nous ont offert. Petit foot pour terminer la journée: pourquoi pas mais je préfère rester sur le banc. Ce fut passionnant j'avoue (hum hum). Ensuite, souper entre jeunes puisque Damien et Richard allaient jouer (ou se faire ratatiner) au tennis contre 2 pongistes italiens.

Une heure dans la chambre des filles, tous ensemble avec quelques délires. Avec un petit malin qui essaie d'ouvrir la porte de la douche, des gentilles réflexions d'Anne-Ca qui nous ont bien fait rire et bien d'autres. Mais toutes les bonnes choses ont une fin alors, au lit!



Jeudi, c'est presque fini! «Eeenh !!!» Oui ça passe vite, trop vite même. Enfin on en profite quand même au maximum malgré la drache du matin. Les filles jouent plus avec les garçons, ce qui nous arrange bien. Encore un match de foot durant lequel les italiens se sont fait écraser par les bons joueurs ou plutôt la bonne joueuse belge (Anne-Ca). Ensuite, petit match de ping contre les italiennes 8-1... Et oui fallait bien un maillon faible, ce fut moi! J'ai bien aimé le «petit» détour de Damien pour arriver à la salle. Quand on repense au bon vieux temps, on rate trop souvent la sortie d'autoroute, hein Damien! Enfin on a quand même fini par arriver à la salle. Et après une douche rapide, une petite sortie en ville avec les italiens s'annonce. Beaucoup de photos, dont une très belle de Gaetan & Chiara (joueuse italienne) et une autre de Lauranne & Pietro (joueur italien). Très bonne ambiance. Mais l'heure est venue de rentrer pour commencer la valise et passer notre dernière nuit là-bas.

Vendredi, dernier jogging matinal avant la dernière séance de la semaine! Dernier festin à l'hôtel, dernière douche, on boucle notre valise

(ou presque), on dit au revoir au personnel bien sympathique et on prend la route, direction la salle, mais pas pour jouer cette fois.



Après avoir déposé nos bagages dans les vestiaires, nous sommes allés nous promener dans les montagnes. Avec une vue magnifique tout en haut et la visite d'une très petite ferme locale. On en aurait bien laissé deux ou trois avec les animaux là-haut mais bon... Encore quelques photos souvenirs avant de redescendre pour manger les quelques pizzas qui nous attendaient à la salle. Il ne nous restait plus qu'à peser les valises pour être sur de ne pas dépasser la limite des 15kg. Aïe, la nôtre en pèse 18! Donc, on transvase et on enlève les strings qui étaient trop lourds haha, la bonne blague! On finit quand même par arriver à 15kg et on démarre. Le trajet était très agréable, on a pu mieux faire connaissance avec Denys et Elisa et apprendre quelques mots d'italien. Pas facile! Et il ne faut pas oublier qu'on est invité le 9 juin pour le mariage de Denys (la meilleure joueuse italienne)! Arrivée à l'aéroport, encore une photo de groupe et hop, on rentre! Derniers moments avec les italiens et on embarque. Ils vont nous manguer! Et nous revoilà en Belgique, où il ne fait pas trop froid.

La grande joie de retrouver maman (ou pas). Et voilà, la semaine est finie. Encore une petite heure de trajet en camionnette et il sera temps de se quitter. En espérant revivre une semaine pareille très bientôt!



Pour finir, je dirais que ce stage était une réussite. Et j'espère vraiment y retourner un jour avec les mêmes personnes. J'ai trouvé ça génial de voir comment se passaient des entraînements autre part qu'ici à Minerois et en Belgique en général. Ca m'a permis de faire des connaissances que je ne regrette certainement pas. Cependant il est vrai que nous aurions pu jouer plus mais le problème est que la chaleur de l'après-midi en Italie est autrement plus forte que celle de Belgique. Donc faire du sport l'après-midi aurait été de la folie. Cela n'empêche qu'après une semaine pareille, on est pas mécontent de retrouver son lit!





La Minéroise du mois...

Magali CHARLIER



Ce mois-ci, c'est Magali qui se prête à nos investigations.

Nous sommes jeudi, l'entraînement se termine et les derniers commentaires s'échangent sur fond d'étirements... (aie!)

Quelques instants après, Magali fait son entrée dans la cafétéria. Phil prend place au bar, quelques joueurs se préparent à l'entraînement libre et assurent le bruit de fond... tout est en place, on peut commencer!

<u>LPM</u>: Magali bonsoir! Merci de nous consacrer quelques instants. Rompons avec l'habitude et abordons sans tarder l'actualité: le 2e tour de coupe d'Europe en Russie, le we passé: racontenous!

MC: Voyage très positif! Pourtant j'avais quand même assez peur, car on nous avait annoncé un Aeroflot, donc je craignais un peu. Mais le vol fût vraiment super. On a même mieux mangé dans l'avion russe que dans l'avion allemand de l'année passée. Transfert impeccable des bagages d'un avion à l'autre, bref, tout s'est bien passé. Très bon accueil à notre arrivée en Russie. L'hôtel apparaît un peu vieillot et on se demande où on va tomber, mais il se révèle très propre. Cependant, Sabine a trouvé un transfo qui n'était pas très catholique, elle en a même pris une photo. Sinon, on n'a pas eu de problèmes dans la chambre, petit frigo, bonne douche: impeccable!

Premier repas, il faut s'accrocher, on nous amène l'entrée, et dès qu'on a une fourchette en bouche, arrivent alors potage, plat, dessert, et croissants. Tout est sur la table, à nous de choisir ce que l'on veut prendre. Je crois qu'ils ne sont pas trop habitués à voir des touristes, et à part le Russe, en Anglais ou encore en Allemand, ils

ne comprennent pas grand-chose. Donc voilà, il faut se débrouiller...

On a commencé à taper la balle le lendemain. Nous étions à dix minutes de la salle, donc on y allait à pied, en prenant l'air, découvrant les environs et... nos adversaires! On a pu voir que le niveau était là, que c'était professionnel, mais bon, on le savait au départ!

Première équipe : 4 Russes. Le jeu des Russes, c'est boum boum et il faut essayer de suivre et tenter de prendre un point. L'objectif que Philippe nous avait fixé était de prendre un set. Dans le premier set, je mène 10-7 et j'ai tellement ça en tête que je n'arrive plus à faire un point, je perds 3-0.

Contre la France, on perd 3-0 aussi, moi je tombe contre la chinoise. Elle mène 2-0, c'est 9 partout, elle sert et je me dis qu'il faut tenter ma chance. Donc je luis envoie un pain. Elle rigole un peu, je regarde Philippe, on rigole aussi. Elle sert à nouveau, un deuxième pain! (ndlr : Magali n'a pas encore mangé ce soir, cela se ressent !) J'avais gagné mon set, mon contrat était rempli!

Nous perdons 3-0, mais le niveau était vraiment trop élevé. Maïté à eu les plus beaux jeux donc elle a pu quand même développer un peu son tdt. Moi, j'ai eu des jeux variés: une attaque, une Chinoise et une défense. Contre cette dernière. J'ai vraiment livré un tout beau match : je perds

3-1 avec un set que je perds 14-12!!!

Maintenant l'ambiance était très bonne dans l'équipe. On a perdu, mais on a fait ce que l'on pouvait, on s'est très bien entendu entre nous, coach compris. Quand on voit l'équipe espagnole qui gagne: pas un sourire, pas un cri de joie, on se demandait pourquoi elles étaient là. A table, elles étaient avec leur iPad, leur iPhone ou leur je ne sais pas quoi, à peine si elles se disent un mot! Vaut-il mieux jouer relax, avoir un bon esprit d'équipe et s'amuser ou gagner en jouant dans un tel esprit ?

<u>LPM</u>: Finalement, une défaite mais une belle expérience sportive et humaine ?

MC: Tout à fait et j'aimerais que l'on puisse garder cet esprit d'équipe en championnat, ce qu'on n'a pas toujours eu ces derniers temps... Ici, j'étais curieuse car avec Sabine, on ne joue jamais ensemble. Maïté, je savais bien qu'il n'y avait pas de problème. Mais toutes les trois nous nous sommes encouragées, nous avons été ensemble dans la victoire comme dans la défaite, exactement comme ici quand nous avons joué le premier tour. Alors pourquoi s'encourager quand il y a des matchs de coupe de Belgique ou de coupe d'Europe et ne pas le faire lors des matchs de championnat? Et je le regrette car la différence est souvent assez forte...

<u>LPM</u>: Voilà donc un point d'action...

MC: Ouais...(silence méditatif)

<u>LPM</u>: Revenons à nos sentiers battus : qui est Magali Charlier?

MC: J'ai 39 ans. J'ai été mariée une première fois, mariage duquel est née Vanessa. Puis je me suis remariée avec Christophe (Lambiet) et nous avons eu deux autres enfants (Manon et Tom). Je pratique le tdt depuis l'âge de 8 ans. A 14 ans, j'ai fait partie de l'équipe nationale où le challenge était de cumuler école et tennis de table. Le tdt m'a permis de faire beaucoup de voyages,

des championnats d'Europe, un championnat du monde en Inde... Pendant les études secondaires, j'ai pu concilier les deux (école & tdt).

Quand j'ai commencé la kiné, je suis encore arrivée à partir une fois ou deux, mais cela devenait difficile... Avec le tdt, on sait qu'on ne peut pas gagner sa vie, donc j'ai choisi de privilégier mes études et de mettre le tdt de haut niveau entre parenthèses. Mes études terminées, j'ai eu l'occasion de rejoindre l'équipe nationale deux ou trois fois mais étant jeune indépendante, je me voyais mal dire à mes patients : « je m'en vais à l'étranger et je viens vous retrouver après »...

J'ai donc dû choisir, mais j'avais toujours envie de continuer le tdt au sein du club et cela me suffisait. Ma profession me prenait énormément de temps et quand j'ai eu Vanessa, mon premier mari a eu un grave accident et j'ai dû mettre le tdt entre parenthèses pendant trois ans.

Quand je me suis remise avec Christophe, j'ai repris le tdt avec deux nouvelles pauses, dues à la naissance de Manon et puis de Tom. Et me voilà!

Aujourd'hui j'essaie toujours de concilier, mais ma partie professionnelle me prend énormément de temps. Heureusement que j'ai un mari qui m'aide énormément à la maison: s'occuper des enfants, la cuisine, le repassage, bref, il met la main à tout, et j'ai vraiment une chance énorme. J'espère pouvoir continuer l'interclubs le plus longtemps possible. Mais j'ai toujours dit que dès que je descends BO ou quand je casse ma raquette, je ne joue plus. Maintenant, on verra bien quand cela arrivera!

<u>LPM</u>: Tu viens de nous retracer ton parcours, mais le tdt, cela commence dans quelles circonstances?

MC: En vacances! On part en vacances et il y a là, dans le hall, une simple table... Mon papa n'avait jamais joué... il y avait des raquettes disponibles et le premier jour, un échange! Le deuxième jour, deux échanges et à la fin du séjour 4-5 échanges. Quelques mois après le retour de

vacances, mon papa et trois ou quatre autres ont ouvert un club. D'abord pour les adultes et puis après ils ont pensé à un petit entrainement pour les jeunes et c'est comme cela que j'ai commencé au club. J'ai eu la chance d'être assez vite reprise au niveau provincial et de pouvoir monter par la suite...

Nos parents tenaient à ce que ma sœur et moi fassions une activité. Sport ou musique. Nous nous sommes rapidement tournées vers le sport. J'ai également fait de la danse classique, du volley et de la gym en même temps que mes débuts au tdt. Après une année, il m'a fallu faire des choix et j'ai continué le tdt...

<u>LPM</u>: Question à la kinésithérapeute : le tdt estil un sport traumatisant et si oui, y a-t-il une pathologie récurrente ?

MC: Je ne pense pas... Je n'ai jamais vraiment vu de pathologie liée au tdt... Ce qui arrive parfois, mais ce n'est pas propre au tdt, ce sont des micro fissures, voire des fractures de fatigue dues aux chocs répétitifs, lors de pratiques sur sols durs (ex : sol en béton). Beaucoup de sportifs jouent alors avec des semelles antichocs pour amortir les contraintes de la pratique.

<u>LPM</u>: Tu n'as jamais été tentée par la kiné sportive?

MC: Si, au début quand j'ai entamé mes études, c'était même mon objectif: être kiné pour l'équipe nationale. Malheureusement quand j'étais en première année ils ont engagé un kiné à ce poste... Quand j'ai terminé mes études, on m'a demandé d'être kiné pour l'équipe des filles mais il s'agissait de partir au bout d'une lune lors d'un déplacement à l'étranger et non de suivre l'équipe au quotidien. Impossible dès lors de gagner ma vie ainsi et cela ne m'intéressait donc plus...

<u>LPM</u>: Imaginons que demain, le tdt n'existe plus. Que fais-tu?

MC: Je crois que je me tournerais vers un autre sport, mais plus cette fois, de façon intensive vu ma vie privée. Après mes grossesses, j'ai pensé arrêter le tdt et j'ai fait un peu de step, un peu de course... A coup sûr, je ne resterais pas sans pratique sportive.

LPM: Donc pas de vie sans sport ?

MC: Non, pas de vie sans sport!

<u>LPM</u>: Dans cette vie déjà bien remplie, famille, boulot, tdt, y a-t-il place pour d'autres passions?

MC: J'aurais volontiers aimé voyager plus, mais non, je n'ai pas véritablement d'autres passions...

<u>LPM</u>: Tu as évoqué tout à l'heure la fin de ta carrière de joueuse. Et après, quels seront tes liens avec le monde du tdt? Coach?

MC: Non, je vois ce qu'il y a à faire pour mon jeu, mais être coach, je ne le sens vraiment pas. Faire des formations comme Philippe et Sabine ont fait, cela ne me tente pas. Suivre le parcours de mes enfants, oui, mais pas les entraîner. J'espère maintenant qu'ils ne joueront pas à un haut niveau, parce que j'aime bien le club ici et cela me suffirait amplement. Maintenant, on ne sait jamais dire comment ils vont évoluer.

LPM: Voir si l'hérédité va parler?

MC: Voilà! Donc suivre mes enfants, mais pas m'investir dans le club, comme le fait mon mari par exemple, je ne l'imagine pas.

<u>LPM</u>: Tiens, tu évoques Christophe, comitard émérite... Si tu avais un message à adresser au comité, quel serait-il?

MC: Je ne parlerais pas pour moi, parce qu'en équipe première, nous sommes bien suivies, bien encadrées. Mais si j'avais un souhait, peutêtre alors, si c'est possible, faire vivre de bonnes choses à d'autres membres du club, des stages à l'étranger, plus de compétitions pendant les

vacances avec d'autres clubs, des choses ainsi...

<u>LPM</u>: Si, d'un coup de baguette magique, tu pouvais changer quelque chose au monde du tdt ...?

MC: Que tout le monde joue avec les mêmes mousses, avec les mêmes raquettes pour que tous soient sur un même pied d'égalité.

LPM: Question cruciale: lis-tu le P'tit Minerois?

MC: J'en lis certains, maintenant, c'est vrai que je ne lis pas tout. Il y a des choses qui m'intéressent plus que d'autres. J'ai lu par exemple l'interview de Cécile dans le dernier numéro. Par contre les articles sur la technique, le règlement, bien qu'ils soient très bien faits, cela m'intéresse moins. Mais tout ce qui concerne la vie du club, je le lis volontiers, car il y a parfois des jeunes du club que je ne connais pas et par le P'tit Minerois je découvre ainsi des personnes ou des activités. Donc j'attends vraiment que l'on parle un peu de tous les gens du club...

<u>LPM</u>: Voilà une remarque très intéressante pour notre salle de rédaction et nous veillerons à lui donner suite. Profitons donc du moment, pour lancer aussi à nouveau l'appel à tous : faites-nous part de ce que vous vivez à Minerois : réactions, anecdotes, succès, échecs, espoirs, attentes, coups de gueule... Manifestez-vous! Si Lagardère ne vient à vous...

<u>LPM</u>: Magali, une bonne soirée, si ce n'est une soirée tdt, c'est quoi?

MC: Une bonne soirée, c'est aller manger un bout quelque part. Ce que l'on fait souvent, même après une compétition, aller chercher une pizza et se retrouver autour d'une table et boire un verre, cela me suffit, je n'ai pas besoin de soirées jusqu'à 4h du matin. J'aime tout autant, par exemple ces tables hebdomadaires que l'ont fait avec Sabine et Philippe, Marie-Anne et Alain, les enfants...

LPM: Ton meilleur classement?

MC: A3

LPM: Un souvenir à épingler?

MC: Côté équipe nationale, c'est l'Inde qui m'a marquée énormément... Mais côté victoire, c'est la coupe de Belgique. Ce n'était pas seulement une victoire pour moi, mais pour tout le travail que Philippe a fait. La victoire était essentiellement pour lui. Mais aussi pour les supporters qui nous ont suivies pendant plusieurs coupes d'Europe et pour lesquels on n'arrivait jamais à faire un résultat.

Au départ, j'avais dit à Christophe : «Pas besoin d'organiser un car, on est de toute manière perdantes. Ils vont encore venir et on va peut-être perdre 4-0, ça va être vite fini»... Et on a vraiment été sur un nuage, c'est une de mes plus belles victoires.

<u>LPM</u>: On change de cadre : quel regard portestu sur notre Belgique actuelle ?

MC: A vrai dire, je ne fais pas tellement attention. Quand nous aurons notre gouvernement et qu'ils auront établi un programme bien concret, je m'y intéresserai. Mais pour l'heure ils ne cessent de changer d'avis et j'avoue qu'en lisant le journal chaque matin, je zappe la partie politique à cause de cela. J'ai déjà tellement peu de temps...

<u>LPM</u>: La personne que tu admires le plus, de quelque horizon que ce soit ?

MC: Ma maman... Nous avons toujours été fort proches, quand j'ai quelque chose à lui dire, je le lui dis. Maintenant, je ne lui dis pas tout non plus, mais quand je pars, ne fût-ce que pour quelques jours, il faut toujours que j'aie un contact avec elle... Je pense à tout ce qu'elle a fait pour moi, notamment quand mon ex-mari a eu son accident, s'occuper de Vanessa... Elle a toujours été là pour moi, mais toujours très discrète, sans jamais chercher à s'imposer et.. Voilà, c'est ce que j'aime chez elle, c'est une personne que j'admire

énormément.

<u>LPM</u>: Ce jeudi, dans les media, il est largement fait écho des violences faites aux femmes. Se faire siffler en rue en est une. Si cela t'arrive, comment réagis-tu?

MC: Oh, je passe mon chemin, je ne réagis pas. Plus largement, je trouve que l'on vit maintenant, de plus en plus, dans un monde sans respect. On ne sait plus dire « bonjour », la propreté dans les villes n'est l'affaire de personne... La vie change et on s'en rend peut-être mieux compte quand on compare, par exemple, à la Russie, où il y a une autre discipline... Nous avons en Belgique un réel problème de civisme!

LPM: Le dernier livre que tu as lu?

MC: Oh, il y a longtemps... Vraiment pas le temps, si ce n'est parfois un peu en vacances... Avant, j'aimais beaucoup la lecture, mais en secondaire, j'avais l'option « français fort » et on nous a fait lire des livres très particuliers et cela m'a quelque peu dégoûtée de la lecture. Un bon souvenir, malgré tout : « Un sac de billes » (ndlr : roman de Joseph Joffo, où deux jeunes juifs, lors de la seconde guerre mondiale, doivent fuir en zone libre...). J'avais également un attrait pour tous les récits d'événements vécus...

LPM: Dernier film?

MC: Toujours avec les enfants, car avec mon mari, il y a très longtemps que je n'y suis plus allée (ndlr: Tophe, si tu nous lis...), c'était Cars 2.

LPM: Côté musique?

MC: Pas spécialement fan d'un chanteur, plutôt chanson française... J'ai eu l'occasion de vivre un concert de Yannick Noah qui m'a vraiment bien plu...

LPM: Si tu étais une fleur?

MC: Une marguerite

LPM: Un animal?

MC: Un chat!

LPM: Une couleur?

MC: Le bleu.

<u>LPM</u>: On se quitte avec une incontournable: la question que tu regrettes que je n'ai pas posée?

MC: Une anecdote peut-être... Lors de mon voyage en Inde, j'avais 15 ans et vu la pratique intensive du sport, je me suis développée très tard. Donc j'étais toute petite et toute mince. Dans l'avion, embarquée pour un vol de plus de 20 heures, j'étais aux côté de Karine Bogaerts (n°1 belge de l'époque), de Jean-Michel et Philippe Saive, c'était vraiment la toute grosse équipe. J'étais partie pour une récompense, ils m'avaient offert ce voyage-là pour que je découvre ce qu'étaient les championnats du monde. Avant le décollage, l'hôtesse me présente des livres à colorier, des bonbons, des chiques. Toute la délégation se met bien entendu à rire, Et Karine Bogaerts demande à l'hôtesse : «Quel âge lui donnez-vous?» La réponse explique tout : «Ben, 7 ou 8 ans !» «Ah, leur ai-je dit, puisque vous rigolez, les chiques et les bonbons ce sera pour moi» et j'ai tout gardé pour moi!

Il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte... Et puis Magali n'a toujours pas mangé. Fasse que Tophe ait réussi à garder le repas au chaud sans le bruler! Merci Magali...

Feuilles de match!!!

Alain HEYERES

Bon, c'est sûr, la répétition est mère de l'enseignement!

Il n'empêche : un peu de discipline de la part de chacun et c'est toute l'organisation administrative du club qui s'en trouve améliorée. Alors dites-vous que

Saint-Nicolas vous regarde et...

Allez, on compte sur vous!

Pour éviter de stupides amendes du Comité Provincial, envoyez un sms à Alain Heyerès 0473/48.57.00 dès la fin de votre rencontre quand vous jouez en DEPLACE-MENT: ce sms doit seulement mentionner clairement le résultat du match. Exemple: Montegnée B -Minerois D : 6-10. Attention, cela ne doit pas vous empêcher de ramener la feuille de match dans les plus brefs délais.

Qu'en pensezvous?

Philippe LAMBIET



Le titre de l'article qui suit est suffisamment explicite pour susciter une réaction voire un débat!

Et c'est bien-là le souhait de Philippe. Alors n'hésitez pas, faites-nous savoir ce que vous en pensez. Nous pourrons ainsi donner une prolongation à cet article dans le prochain numéro du P'tit Minerois.

L'article en question est extrait du FTT Magazine octobre 2011 (FTT pour France Tennis de Table).

C'EST DRAMATIQUE!

PIAIDOYER POUR

IIN TENNIS DE TABLE RÉNOVÉ

"Nous ne permettons pas aux spectateurs d'apprécier les formidables qualités de notre sport", affirme Hans Wilhelm Gäb, le président d'honneur de la Fédération allemande qui réclame des changements drastiques dans le but de promouvoir le tennis de table et d'assurer son développement à long terme. Il argu-

mente, études à l'appui, pour un tennis de table adapté aux exigences d'aujourd'hui.

es apparences sont pourtant excellentes. Au cours des dix dernières années, le

tennis de table s'est fait reconnaître comme un sport de compétition extrêmement dynamique et athlétique. En tant que loisir, il peut être pratiqué toute la vie avec des effets bénéfiques pour la santé. En ce qui concerne l'Allemagne, notre équipe nationale masculine est vice-championne du Monde et médaillée d'argent derrière la Chine aux derniers jeux Olympiques. Quant à notre équipe féminine, elle a terminé sur la troisième marche du podium aux championnats du Monde de 2010 à Moscou.

Cependant, ces exploits remarquables n'ont pas de réelle influence sur la place de notre sport dans la société. Le tennis de table n'occupe qu'une place subalterne dans les médias. Notre fédération a une place de choix dans le paysage sportif de notre pays, mais elle ne progresse pas. Le nombre de spectateurs aussi bien en Europe qu'en Chine a tendance à baisser. A Séoul, en Corée du Sud fin décembre (2010), deux cent cinquante spectateurs étaient présents dans une salle qui peut en contenir dix mille pour assister aux quarts de finale de la finale des Pro-Tours. En Allemagne, les relatives bonnes audiences sont dues aux pratiquants et non aux spectateurs sportifs en général. Et même en ce qui concerne la pratique "loisir", le développement n'est pas satisfaisant. Pourquoi les tables que l'on trouvait fréquemment dans les hôtels et dans les lieux de détente ont-elles disparu ?

Il est grand temps d'analyser les raisons de cette situation et de proposer des solutions.

Je pense qu'il est de notre responsabilité d'améliorer l'attractivité du tennis de table auprès du public sportif en général, Il nous appartient, Fédération internationale, Union européenne et Fédération allemande, de promouvoir auprès de l'opinion publique la beauté, le caractère artis-

FTT MAGAZINE OCTOBRE 201-1



bilités de variantes dans la trajectoire des balles, émane de la beauté des échanges et de la valeur athlétique et artistique dont font preuve les joueurs. Elles en sont inséparables.

Pourtant, nos champions consacrent une part importante de leur vie sportive à perfectionner un coup qui a pour but avoué d'empêcher tout échange. Ils s'entraînent à effectuer un coup incroyablement complexe dont le spectateur de base est incapable d'apprécier toute la subtilité. Ce faisant, ils s'entraînent à réussir un geste qui n'a pratiquement aucune valeur athlétique ni sportive.

Il s'agit d'un coup qui provoque de la part de joueurs de niveau international des fautes qui semblent être des fautes de débutants. Peu de pratiquants, mais en aucun cas le public non initié et encore moins le téléspectateur compte tenu de sa vision réduite, ne sont en mesure de comprendre pourquoi le receveur est incapable de remettre une balle apparemment facile.

Le service tel qu'il est autorisé par les règles en vigueur est préjudiciable à notre sport. Il rend difficile le développement des échanges. Il ne permet pas aux joueurs de faire la preuve de leur valeur athlétique. Il empêche le public sportif en général de prendre conscience que le tennis de table est un des sports les plus athlétiques, les plus artistiques et les plus créatifs qui soient.

Dans une étude réalisée à l'occasion de la demifinale qui a opposé Ma Long et Wang Hao lors des championnats du Monde qui se sont déroulés à Yokohama, un tiers au moins des points a été marqué après uniquement deux contacts avec la balle

Une véritable promotion du tennis de table ne pourra être effective que lorsque de nouvelles règles auront fait perdre au service son influence néfaste et qu'elles favoriseront l'ouverture du jeu et le développement des échanges.

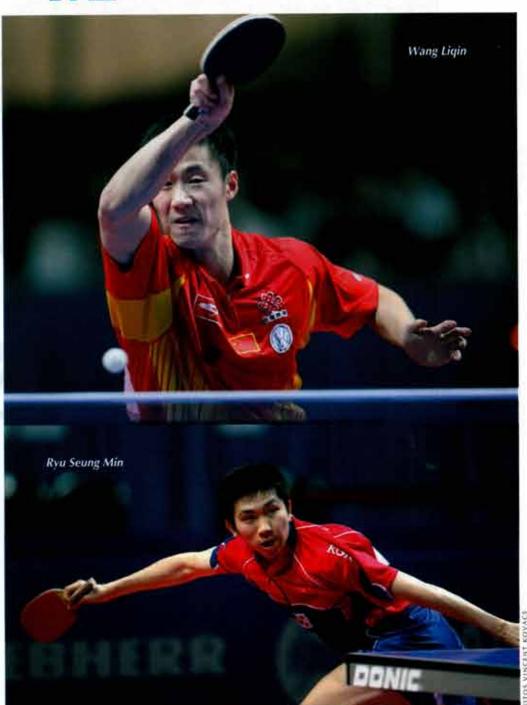
66 Le drame de la briéveté des échanges 99

Le thème d'étude prioritaire est celui qui concerne le service. Mais un autre problème d'importance ne peut en être dissocié : l'extrême brièveté des échanges.

Une étude approfondie portant sur des compétitions importantes opposant des joueurs de niveau mondial montre que le temps effectif moyen des actions de jeu n'est que de 20% de la durée d'une partie.

Lors de la finale des championnats du Monde par équipes à Brême en 2006 entre la Chine et la Corée du Sud, la partie opposant Wang Liqin, champion du Monde, et Ryu Seung Min, champion Olympique, a duré 45 minutes, mais le temps effectif de jeu n'a été que de 7 minutes 44 secondes, soit 17,3%!

Imaginez ce que serait la réaction des spectateurs d'un match de football qui dure 90 minutes si la balle n'était en jeu que pendant 18 minutes. C'est pourtant ce qui se passe depuis des lustres en ce qui concerne le tennis de table. Les vieux routiers que nous sommes, n'y prennent plus garde. Mais le public actuel n'accepte plus un tel état de fait.



Lors de la finale des championnats du Monde par équipes à Brême en 2006 entre la Chine et la Corée du Sud, la partie opposant Wang Liqin, champion du Monde, et Ryu Seung Min, champion Olympique, a duré 45 minutes, mais le temps effectif de jeu n'a été que de 7 minutes 44 secondes, soit 17,3%!

Focalisée sur une gestion au quotidien de plus en plus prenante, la communauté pongiste, le nez dans le guidon, ignore ces problèmes.

Mettez-vous à la place d'un réalisateur de télévision chargé d'une retransmission en direct destinée à un large public et qui, dans le créneau d'une demi-heure qui lui est accordé, ne peut offrir à ses spectateurs que 6 minutes d'action, la faute en revenant aux services qui, dans 50% des cas en moyenne, permettent de marquer le point lors du premier ou du deuxième échange et contrecarrent le développement d'un jeu spectaculaire.

66 La longueur mortelle des parties 99

Et maintenant, comparons la brièveté des échanges avec la durée totale difficilement prévisible des parties et des rencontres et faisons le parallèle avec des sports populaires comme le football, le basket ou le handball.

Le public sportif de nos jours de même que les téléspectateurs ou les journalistes sont condi18

La multiplication des chaînes de télévision et des retransmissions sur Internet offrent de nouvelles possibilités sour améliorer a présentation de notre sport.



tionnés depuis longtemps à assister dans un espace de temps fixe et prédéterminé à des actions de jeu intenses. Pourquoi croyez-vous que le nombre de spectateurs et les temps de retransmission concernant le tennis aussi bien que l'athlétisme sont en diminution ?

Je fais partie des "mordus" qui sont prêts sans rechigner à assister pendant trois heures et demie à une rencontre de Bundesliga. Mais demandez sa réaction à un supporter lambda qui souhaite voir du tennis de table et qui réalise que la rencontre opposant Borussia Düsseldorf à Herne dans la Ruhr va lui prendre la moitié de son

Il est certain que pour d'anciens joueurs et des personnes qui baignent depuis toujours dans le milieu pongiste, la durée de la compétition agit comme une drogue dont ils n'arrivent pas à se passer. Mais nous devons réaliser que cette façon de voir est appelée à disparaître et qu'il est de notre devoir d'adapter l'attractivité de notre sport aux exigences de l'époque actuelle. Le passage de manches en 21 points à des manches de 11 points, n'a-t-il pas pour beaucoup de nos anciens champions paru présager de la fin du monde ? De la même façon que nous avons modifié le comptage des points, nous devrons très bientôt introduire dans notre sport une limite de temps.

66 L'inhibition des émotions 99

Qui dit sport dit compétition et celle-ci, sans passion et sans expression des sentiments que l'on ressent, n'est pas imaginable et totalement contre nature. Pourtant, nos règlements imposent au joueur ainsi qu'à son coach une totale maîtrise de soi et une retenue qui sont le plus souvent partagées par les spectateurs. Je veux dire par là que nous devons admettre et encourager la lutte, la passion, la fébrilité, la joie, la colère et la déception qui se manifestent au cours d'une partie, grâce à des règlements beaucoup plus tolérants.

Les arbitres ne devraient être amenés à sévir qu'en cas de manque de fair-play et de sportivité vis-à-vis de l'adversaire.

Actuellement, dès qu'un joueur laisse tomber sa raquette, il écope d'un carton jaune. Pourquoi, nom d'une pipe, un joueur ne peut-il balancer sa raquette dans son sac, se traiter de tous les noms ou se disputer avec son coach, sans être aussitôt sanctionné ? Un sport vivant comporte inévitablement un volet dramatique. Je suis convaincu que nos arbitres qui sont de vrais "fans" de tennis de table ne devraient pas être tenus au rôle de gardes-chiourme toujours sur le qui-vive. Ils n'ont sans doute rien a priori contre le fait de tolérer davantage d'ambiance dans la salle.

Michael Geiger, un arbitre de niveau international réputé et qui est actuellement vice-président finances de notre Fédération, m'a fait parvenir le texte suivant:

"Nous devons apporter des modifications substantielles en ce qui concerne l'expression de leurs sentiments par les joueurs afin de rendre notre sport plus vivant. Actuellement par exemple, une belle balle ne peut pas être applaudie si elle touche le bord de la table, même si l'adversaire n'avait pas la moindre chance de la ramener. Et le joueur qui a marqué le point ne peut s'en réjouir sans être obligé de s'excuser. C'est du fair-play mal compris qui réprime la joie ressentie dans la pratique de notre sport".

Au corpus des règles relatives au bon comportement du joueur s'ajoute la règle paralysante qui consiste à menacer en permanence son coach d'un carton rouge. Ce qui a pour effet de le transformer en un figurant statique et inexpressif au bord de l'aire de jeu en l'obligeant à se retenir de toute parole ou geste pouvant être interprété comme un conseil, tout en étant soumis par l'arbitre à une surveillance permanente, comme s'il était un dangereux délinquant.

lci aussi, l'expression des sentiments est inhibée et la réalité vivante du sport dans laquelle le coach joue un rôle central est déniée.

66 Des images télévisées trompeuses 99

Il s'agit ici d'un chapitre sur lequel ni la Fédération Internationale ni l'Union européenne ni la Fédération allemande ne peuvent agir directement, mais elles se doivent d'intervenir auprès des réalisateurs de télévision en charge des retransmissions sportives.

Lorsque vous assistez à une rencontre de tennis de table et que vous avez la possibilité de choisir votre place, est-ce que vous vous asseyez dans le dos d'un joueur?

Bien sûr que non. C'est pourtant à cet endroit qu'est placée la caméra lors de la plupart des retransmissions, en particulier sur Internet. Il s'ensuit à l'écran pour le téléspectateur une image faussée. L'écrasement de la perspective lui donne l'impression que les joueurs ne sont séparés que de deux mêtres. En fait, il ne perçoit pas la distance réelle.

Il ne peut que subodorer la trajectoire et la vitesse de la balle. Il ne peut pas juger si son point de chute est proche du filet ou de la ligne de fond.



Il ne se rend pas compte qu'il assiste à une performance athlétique. Il a plutôt l'impression de voir une partie de "ping-pong" désordonnée et pleine de fautes se déroulant uniquement sur quatre mètres carrés.

La multiplication des chaînes de télévision et des retransmissions sur Internet nous offrent de nouvelles possibilités pour améliorer la présentation

de notre sport. Profitons-en.

Regardez par exemple sur Eurosport ou sur Internet les images filmées au moyen de caméras placées en diagonale et surélevées. Allez voir sur Youtube les images enregistrées par la télévision française lors de la finale du championnat du Monde à Paris, opposant Werner Schlager à Joo See Hyuk. L'angle de vision est tel que les déplacements des joueurs, leur jeu de jambes, leur placement de balles et l'utilisation totale d'une aire de jeu d'environ 100 mètres carrés sont très bien mis en valeur et rendus perceptibles aux yeux du téléspectateur.

La grande majorité des retransmissions télévisées ne mettent en valeur ni l'attractivité ni le caractère athlétique du tennis de table moderne. Cela ne nous fait pas une bonne publicité auprès des

jeunes

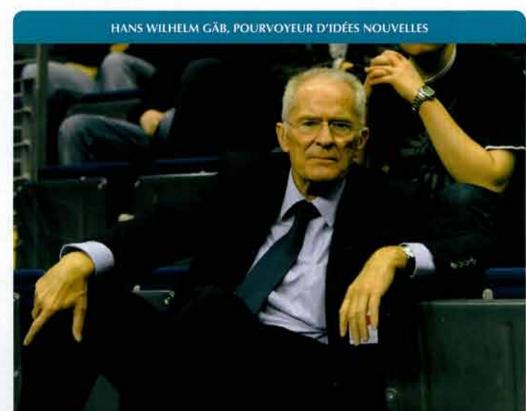
En lien avec le thème de la télévision, il est possible de soulever d'autres problèmes : l'absence de commentateurs compétents capables de faire partager une émotion, le petit nombre de caméras utilisées (Imaginez par exemple la situation si seulement deux caméras étaient utilisées dans la majorité des cas pour retransmettre du football, du ski ou du biathlon), le manque de commentaires techniques ou tactiques utilisant des moyens vidéo perfectionnés (ralentis reprenant la trajectoire de la balle et indiquant sa vitesse de rotation...).

Toutes ces avancées ne seront pas mises en œuvre tant qu'elles ne seront pas exigées par un large public et tant que nous n'aurons convaincu ce dernier que notre sport est fascinant.

66 Que pouvons-nous faire? 99

I. Nous devons arriver à réduire l'importance du service et faciliter le développement des échanges. Nous devons rendre obligatoire l'utilisation de balles comportant des rayures alternativement blanches et noires. Ceci réduirait le pourcentage d'erreurs en remise de services grâce à une meilleure perception de la rotation de la balle. Ou bien obliger à servir en diagonale sur une moitié de table. Ou encore, lors d'un service en diagonale, imposer que la remise soit effectuée sur la moitié de table d'où il est parti. Nous devons faire des tests. Il faut faire preuve de créativité. Toutes les suggestions seront les bienvenues.

II. Nous devons en outre nous demander, en liaison avec la modification de la règle relative au service, s'il ne serait pas possible de diminuer la durée des manches en imposant un intervalle maximum de 10 secondes entre la fin d'un échange et l'exécution du service suivant. Cela pourrait permettre une réduction de la durée des parties, un allongement du temps d'actions de



Hans Wilhelm Gäb a été un joueur de niveau national. Il a présidé pendant treize ans la Fédération allemande de tennis de table dont il est actuellement Président d'honneur. De 1992 à 1994, il a présidé l'Union européenne, fonction qu'il a dû abandonner pour subir une transplantation du foie. Il reste très investi dans le tennis de table puisqu'il est membre du Conseil de surveillance du Borussia Düsseldorf et qu'il est le conseiller personnel de Timo Boll, mais aussi dans le sport en général au travers de sa participation à la Fondation allemande pour la promotion du sport (Stiftung Deutsche Sporthilfe).

jeu et une intensification significative de la compétition.

Cela exigerait, comme c'est le cas dans d'autres sports, d'introduire une limite de temps : par exemple le joueur qui mène au bout de 5 minutes a remporté la manche.

Avec la bénédiction de la Fédération internationale et de son président, Adham Sharara tout à fait ouvert aux innovations, Dirk Schimmelpfennig, le directeur technique national et moi-même, avions prévu de tester l'application de ces nouvelles règles à l'occasion d'une compétition à Braunscwheig. Pour diverses raisons, cette expérience n'a pu avoir lieu, mais le Comité directeur fédéral a demandé à notre groupe de travail de poursuivre sa réflexion.

Dans un premier temps, peut-être pourrions-nous avec l'aide des équipes masculines de la Bundesliga qui, pour plusieurs raisons, est à la recherche d'idées nouvelles, faire des essais aussi réalistes que possible. Ainsi, nous pourrions limiter le temps d'une partie au cours d'une rencontre de championnat.

Je suis sûr que le lancement d'un programme de tests pourrait intéresser une bonne centaine de journalistes sportifs. Ce serait pour eux l'occasion pour une fois de se rendre compte "de visu" et de mieux apprécier la qualité et le dynamisme de notre sport dont les règlements les déroutent. Il est clair que je parle en mon nom de tous ces sujets. La Fédération allemande qui est la plus importante en Europe et qui est assurée du soutien de la Fédération internationale, devrait prendre l'initiative de coopérer avec d'autres fédérations afin d'obtenir leur adhésion.

Je sais parfaitement qu'en sport les révolutions ne sont pas les bienvenues. Les joueurs pour la plupart, c'est compréhensible, se satisfont des règlements auxquels ils sont habitués et qu'ils appliquent lorsqu'ils s'entraînent. Une majorité d'entre eux était opposée à la suppression de la colle rapide.

Mais c'est leur avenir qui est en jeu, ainsi que la motivation de milliers de bénévoles et de salariés dans les clubs et les fédérations dont l'excellent travail en faveur d'un sport de qualité mérite, non pas la stagnation, mais succès et développement.

Le tennis de table en tant que sport et activité de loisir praticable la vie durant, est unique. Nous ne devons pas mettre sa survie en péril en conservant des règlements qui, de toute évidence, ont montré dans la pratique leurs faiblesses et leurs insuffisances.

> Hans Wilhelm GÄB Traduit par Marcel Jégouzo

Voulez-vous jouer?

Maître RAMELOT

Les anciens se souviennent avec nostalgie, de l'inénarrable Maître Capello et ses jeux de 20 heures...

La «new generation» retiendra, quant à elle, Maître Ramelot (dit parfois «double Maître»!) et ses jeux minerois! Tous à vos neurones!

Le but du jeu est de retrouver les 4 chiffres d'un code postal belge en résolvant les 4 épreuves ...

Il suffit d'envoyer le nom de la ville correspondante à ce code postal à l'adresse : cttminerois@gmail.com avec question subsidiaire une estimation du nombre de bonnes réponses. Solutions dans le prochain numéro ... avec le vainqueur ...

Un petit indice, cette ville a un club de tennis de table qui se trouve dans une des séries de Minerois.

Pour ne pas faire de jaloux, le prochain jeu portera sur des lettres ... et non plus des nombres ... il y en aura pour tous les goûts en alternance.

1) Résoudre le SUDOKU et additionner les chiffres colorés ...

5	3			7				
6			1	9	5			
	9	8					6	
8				6				3
4			8		3			1
7				2				6
	6					2	8	
			4	1	9			5
				8			7	9

2) Compléter la suite logique ...

0	1	1	2	3	5	8	?
---	---	---	---	---	---	---	---

3) Résoudre l'énigme suivante ...

Un jeune homme dit à sa cousine :

- « Aujourd'hui j'ai 20 ans, mais quand j'avais ton âge actuel, toi, tu avais la moitié de mon âge actuel, cool non ? »

D'après la phrase du jeune homme, pouvez-vous dire l'âge actuel de sa cousine ?

4) Et pour finir un petit casse-tête ...

Le prochain tournoi du CTT Minerois comptera 1000 joueurs inscrits (oui oui, on peut toujours rêver ...). Le tournoi se déroule par élimination directe (avec qualification automatique pour le tour suivant d'un joueur lorsque le nombre est impair). Combien faut-il jouer de matchs pour désigner le gagnant du tournoi ?

Réponses :	1.			2.				3.			4.		
		Nb : une	réponse d	e type 32 à	mettre	en 4 ca	ses se pi	ace 003	32		-		
Code Postal :													

Alors, à qui la boulette? Bonne chance à tous!

Mais à quoi pense-t-il donc?



Oups, nous avons peut-être un peu oublié de voter pour connaître le grand gagnant de notre jeu passé! Ou alors est-ce pour faire monter le suspense! Non?

Takion.

Bon allez, on s'y engage, ce sera pour le mois prochain, mais la boulette à gagner est déjà en nos murs!!!

Agenda

The Table of the T

AGENDA CTT MINEROIS

 Dimanche 4 décembre à 10h : Saint-Nicolas est de retour au CTT Minerois, à la plus grande joie de nos jeunes et moins jeunes.



par le passé, le club organisera un tournoi amical de doubles, et ce en vue de la préparation aux championnats provinciaux doubles du mois de janvier mais aussi dans le but de se retrouver entre les fêtes. Celui-ci se déroulera soit le JEUDI 29 ou le VENDREDI 30/12. Donnez-nous votre préférence quant à la date: christophe.lambiet@applicair.be Ce tournoi est bien entendu ouvert à tous. Rendez-vous est pris.



Dimanche 26 février 2012 : tournoi TELEVIE.

AGENDA PROVINCIAL

• Dimanche 27 novembre : critérium Dames et Messieurs NC / Dames C4 & D4 et Messieurs D4 & E4.

Mesurer un filet...

Sabine LAMBIET



On dépose le mesureur en plastic à une vingtaine de cm du bord et l'on règle la hauteur à l'aide de la molette prévue à cet effet de part et d'autre de la table, puis l'on dépose le mesureur en métal sur le filet au milieu de la table et l'on règle la tension de celui- ci avec la cordelette.

Rendez-vous le mois prochain,

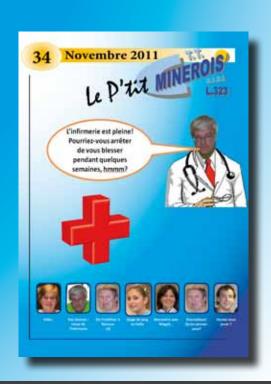


Et c'est parti pour la préparation du n°35! Mais pour qu'il soit plus encore à l'image de ce qui se vit au club, nous avons besoin que vous nous racontiez ce que VOUS y vivez... Alors, à bientôt?

0498/86.15.63 christophe.lambiet@applicair.be

0475/28.54.47 pierredelaisse@msn.com

Malicieusement vôtre, Le P'tit Minerois.





remercie ses sponsors et partenaires

30/08/2011



CLIMATISATION - CLEANROOM - FILTRATION Rue de Maestricht, 48 - 4651 HERVE (Battice) Tél: 32(0)87/69 27 50 - Fax: 32(0)87/67 95 65





Climatiantion Refrigeration



www.air-technology.be





HH: 007 44 17 00 - gart: 0477 484 112 - Hat: 007 44 30 01



Votre spécialiste pour :

Domuslift® Élévateurs PMIL Monte-escaliers

Accessoires

Service 24/24h Documentation & devis gratuits

Cour Lemaire 7

4651 BATTICE Tel. 087/66 08 76 Fax. 66 08 76 Fax.087/66 08 77 www.ascelec-pmr.be info@ascelec-pmr.be PAICHEC

FIDUCIAIRE Joseph BEUKEN

Gérer, c'est prévoir Prévoir, c'est anticiper Faisons-le ensemble !

> or springer of a springer or so Broat. Administration or so http://www.beukes.be



IV Chemins, 53 4841 Henri-Chapelle info@goollard.be

Tet: 087/44.61.39 Fax: 087/44.65.81 w gootland, be



Rue Fernand Chaumont, 13b 4800 Petit-Rechain

> 087/35.53.28 www.covamen.be







Rue du Vivier, 16 4650 Herve Tél: 087/69.20.20



CHAUFFAGE VENTILATION SANITAIRE

RUE LAMARCK, 115 - 4000 CHED! TEL: 04/228 17 37



CONSTRUCTION METALLIQUE Zoning de Battice - 087/69.27.40





www.idemasport.com



4631 BATTICE

Tél.: 087 69 34 00 Fax: 087 69 34 01



Tél.: 087 / 88.00.30 meessen.g@skynet.be



PISCINES

HAMMAMS

SPAS

0032 (0)479 774788 zone.bleue@swing.be



- MENUISERIE GENERALE DU BATIMENT
- AMENAGEMENT D'INTERIEURS MEUBLES
- NEGOCE BOIS PANNEAUX ISOLATION 68.76.41

















Thimister 087/44 64 90



Elseroux 32 **4890 THIMISTER**

Tél. 087 44 68 16





AUBEL t. 087 68 68 11













NOS PARTENAIRES



En cas d'oubli ou d'erreur dans la liste ci-dessus, veuillez nous en excuser et nous transmettre vos remarques éventuelles afin que nous puissions effectuer les

corrections nécessaires au plus vite (christophe.lambiet@applicair.be). Merci de votre compréhension.

LAMBIET Christophe 0498/86.15.63

Envie de tout savoir sur le CTT Minerois ?

www.cttminerois.be



by Stéphane Stommen

